

TEMPS PROBABLE : REGION PARISIENNE Temps froid ; ciel nuageux avec belles éclaircies, devenant très nuageux ou couvert avec quelques faibles chutes de pluie ou de neige. Vent modéré du nord-ouest. Nuit : - 5°. Jour : + 2°. EN FRANCE Sur la moitié ouest, temps beau et plus froid. Sur la moitié Est, temps très nuageux et froid avec quelques chutes de pluie ou de neige. SOLEIL : lev. 7 h 18 ; couch. 3 h 59. LUNE : pl. le 4 ; dern. qu. le 11

47 ANNEE - N° 46.707 DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1922 Sainte-Deoline ABONNEMENTS 3 mois 14 fr. 6 mois 26 fr. 1 an 48 fr. France et Col. 13 fr. 25 c. 25 fr. 48 fr. Etranger... 21 fr. 43 fr. 82 fr. 48, RUE D'ENGLHIEU, PARIS

Le Petit Parisien

15 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER 8 pages

M. CLEMENCEAU AUX ETATS-UNIS

Dans un nouveau discours, à Boston, l'ex-Premier justifie l'attitude de la France, obligée de prendre elle-même les mesures indispensables à sa sécurité, le pacte de garantie promis par MM. Wilson et Lloyd George n'ayant pas été ratifié par les Parlements américain et anglais

Boston, 25 nov. (de notre envoyé spécial.) M. Clemenceau a prononcé au Tremont Temple de Boston, un discours qu'ont accueilli avec une attention soutenue environ trois mille personnes. M. Cox, gouverneur de l'Etat de Massachusetts, occupait la chaise de chairman. Il a présenté l'homme d'Etat français au public comme le champion de la grande cause de la liberté, rappelant les liens déjà anciens et de plus en plus intimes qui unissent le peuple du Massachusetts au peuple de France.

De longs applaudissements ont salué M. Clemenceau lorsqu'il s'est levé à son tour pour prendre la parole. Il n'est pas possible, quand on assiste à ces manifestations, de douter que le soit très vivement de cette parole-ci de l'Amérique à l'égard de la France. Cependant, il s'en faut de beaucoup que cette même partie du peuple américain connaisse les raisons principales qui déterminent l'attitude française dans certaines grandes questions.

Les critiques des sénateurs Hitchcock et Borah

Comme il était à prévoir, M. Clemenceau, avant de redire à ce nouveau public les raisons qui le déterminent à passer l'Atlantique, a fait allusion aux griefs formulés contre lui, et non sans véhémence, par certains sénateurs américains. Déjà, quelques instants avant de se rendre au meeting, interrogé sur les critiques formulées par les sénateurs Hitchcock et Borah, il avait répondu, non sans vivacité, qu'en ce qui concernait M. Hitchcock — qui ne se trouvait plus que pour peu de temps dans l'Assemblée, n'ayant pas été récemment réélu — il ne doutait pas que la liberté qui lui était rendue pour venir étudier les faits lui-même en France, ajoutant, au sujet du grief formulé par le même sénateur contre l'emploi des troupes noires, qu'il n'y avait plus un seul « black soldier » en territoire allemand.

Après le meeting, j'ai accompagné M. Clemenceau au musée des Beaux-Arts. Là, tandis que l'ancien Premier s'attardait devant les vitrines renfermant des collections de poteries japonaises, je demandai à un Américain si l'agitation qu'avait soulevée, au Sénat, les premiers discours du visiteur français n'allait pas rendre encore plus difficile tout rapprochement. — Dans notre pays, monsieur, m'a dit mon interlocuteur, un homme qui veut se faire entendre doit commencer par faire « boom » sur la caisse. Si le « boom » est sonore, vous verrez aussitôt les Américains s'assembler. Cela, ne veut pas dire qu'ils suivront tout de suite celui qu'ils auront écouté, et dans la circonstance, il y a eu un « boom » de quelque mois avant que le voyage de M. Clemenceau produise les résultats désirés.

Dans le même ordre d'idées, le rédacteur de l'éditorial du New-York Times écrit : Les discours de M. Clemenceau vont s'étendre sur tout le pays. Ils serviront à des millions de citoyens et soulèveront une grande discussion nationale. Le résultat durable et le plus sûr effet de cette visite seront une information plus grande et un relâchement de l'opinion, qui finira bien par percevoir l'impossibilité d'une politique d'isolement pour l'Amérique et par comprendre qu'en dernier ressort notre prospérité doit se fortifier ou périr avec celle de l'Europe.

En tout cas, le souvenir du tour qu'accomplit en ce moment M. Clemenceau en Amérique paraît, si l'on s'en rapporte aux moyens employés à cette fin, devoir y être conservé longtemps. Aujourd'hui même, un explorateur américain, M. Henry S. Shall, a présenté à M. Clemenceau la photographie d'un massif des montagnes Rocheuses canadiennes, dont le plus haut sommet a reçu du « Geographic Board of Canada » le nom de « Mount Clemenceau ». — François Cray.

L'INCIDENT D'INGOLSTADT

Berlin, 25 novembre (dép. Petit Parisien.) A la suite des incidents d'Ingolstadt, au cours desquels le commandant français Boucheon et le capitaine anglais Atkinson, en tournée d'inspection, furent victimes d'un guet-apens et maltraités par des individus qui les attendaient à la gare, le général Nollet, président de la commission militaire internationale de contrôle, a remis au gouvernement allemand une note demandant une enquête et des sanctions contre les individus qui ont organisé l'agression.

Une enquête est ouverte... depuis 59 ans

Toulon, 25 novembre (dép. Petit Parisien.) Le 3 octobre 1863, la municipalité d'Hyères émettait le vœu qu'un lycée de garçons fût créé dans la ville. M. Duruy, ministre de l'Instruction publique, répondit qu'une enquête allait être ouverte à ce sujet. Le conseil municipal actuel, ayant renouvelé ce vœu, le ministre de l'Instruction publique vient de lui répondre que l'enquête préliminaire n'était pas encore terminée.

Le monument qui a été inauguré hier à Noisy-le-Grand à la mémoire des cinq aéronautes qui ont trouvé la mort dans la terrible catastrophe du 17 avril 1913.

M. Clemenceau demande aux Américains

A LA CONFERENCE DE LAUSANNE

ON AJOURNE TOUTE DECISION SUR LA THRACE OCCIDENTALE ET LES ILES DE LA MER EGÉE

Lausanne, 25 nov. (d'un de nos env. spéc.) Décidément, il semble bien que les travaux de la conférence avanceront avec une lenteur, toute orientale. La séance tenue ce matin par la commission territoriale et militaire n'a, en effet, abouti à aucun résultat pratique.

Une discussion ayant été reprise au sujet des frontières européennes de la Turquie, Ismet pacha a prononcé à ce sujet un long discours, dans lequel il a maintenu sa demande de plébiscite en Thrace orientale et sa réclamation concernant Karagatch et Demofica.

MM. Venizelos et Ninichitch combattirent ensuite ces prétentions. L'intervention du premier délégué yougoslave fut très remarquée. Il déclara que, dans l'intérêt même d'une paix durable, il fallait que le statut territorial des Balkans fût légalement fixé.

C'est pourquoi, dit-il, je combats la création de nouvelles autonomies. Ce serait une complication dangereuse pour l'avenir. De même que je me suis opposé à une autonomie de la Thrace orientale et me suis prononcé pour le retour pur et simple de cette région aux Turcs, de même je m'oppose aujourd'hui à l'établissement d'un régime ottoman en Thrace occidentale et propose la restitution complète de cette province à la Grèce. Il nous faut des frontières nettes.

Les arguments sur lesquels s'appuie Ismet pacha pour réclamer Karagatch ne sont pas fondés, ajoute-t-il. Personne n'obligeait les Turcs à se séparer de cette enclave. S'ils l'ont cédée à la Bulgarie, c'était pour s'assurer un avantage dans la guerre mondiale. C'est donc à eux à en subir les conséquences.

Lord Curzon répondit, enfin, à la délégation turque, au nom de toutes les puissances alliées. Et d'abord, il déclara inutile le plébiscite en Thrace occidentale. « Que diraient les Turcs, s'écria-t-il, si nous propositions un plébiscite à Constantinople où ils ne sont pas en majorité ! »

« J'accepterais », répondit Ismet pacha. Sans se laisser déconcerter par cette réponse, le premier délégué britannique émit l'opinion que le principe de libre disposition des peuples, cher au président Wilson, avait fait plus de mal que de bien.

Il déclara qu'à Moudania, le général Harington avait pas pu promouvoir la cession aux Turcs de Demofica et proposa qu'une gare soit construite sur la rive droite de la Maritza, près de la tête de pont où arrive déjà un petit chemin de fer secondaire allant de Karagatch-gare — qui se trouve à 4 kilomètres — à Andrinople, pour que les habitants d'Andrinople ne soient pas obligés de venir prendre le train à Karagatch en territoire grec.

Les Turcs n'ont fait pour le moment aucune objection à ces déclarations, et il a été entendu que la discussion à ce sujet ne serait reprise que plus tard.

Les îles de la mer Egée

Dans la séance tenue cet après-midi, il n'a été question que des îles de la mer Egée. Ces îles sont occupées actuellement par la Grèce, mais deux d'entre elles, les plus voisines des Dardanelles, comme Ténédo et Imbros, ne lui ont été attribuées par aucun traité, et les Turcs, par conséquent, sont fondés à en revendiquer la propriété.

Ismet pacha ne s'est pas borné à le faire, il a réclame également l'île de Samothrace, qui se trouve près de l'entrée des Dardanelles. L'argument invoqué par lui est le suivant : les deux premières appartiennent à la Turquie et la troisième lui est indispensable.

Il est fait valoir, d'autre part, qu'un certain nombre d'îles situées près de la côte turque constituant une menace pour celle-ci, il est nécessaire qu'elles soient démilitarisées et soumises à un régime d'autonomie afin qu'elles ne puissent pas servir de bases politiques antiturques. Les îles ainsi visées sont Lemnos, Mythylène, Chio, Samos et Lycharie.

M. Venizelos s'est alors efforcé de prouver que la majorité de la population est purement grecque. Finalement, la commission a décidé de constituer une sous-commission qui examinera à la fois le problème de la démilitarisation de certaines îles et la question de la souveraineté pour certaines autres, concernant lesquelles la Turquie a des raisons juridiques à faire valoir.

Il est probable, toutefois, qu'on attendra que le problème des Dardanelles soit abordé pour discuter en même temps la situation future des îles qui commandent son entrée.

Dès maintenant, la commission territoriale s'est prononcée contre l'autonomie demandée par les Turcs. On paraît bien décidé à ne pas créer de nouveaux territoires autonomes, car ils deviennent trop souvent des foyers d'effervescence.

L'histoire de la Crète et celle de Samos, où des décourdes se sont encore produits dernièrement, ne sont, certes, pas faites pour donner envie à une conférence, cherchant à établir une paix définitive en Orient, de tenter de nouvelles expériences.

La commission décida également que la souveraineté des îles d'Imbros et de Ténédo serait seule mise en question, car, pour l'île de Samothrace, le problème ne se pose pas. Il faut noter que la question du Dodécannèse, où subsiste un différend gréco-italien, n'a pas été abordée et ne sera probablement pas durant la conférence.

Lundi matin, la commission s'occupera des frontières méridionales de la Turquie d'Asie. Il est probable que, dans l'après-midi, ou, au plus tard, mardi, la troisième commission chargée de l'examen des problèmes économiques et financiers se constituera sous la présidence de M. Barrère et commencera immédiatement ses travaux. — Robert Vaucher.

MM. THEUNIS ET JASPAR informent le roi de leurs entretiens avec M. Poincaré

Bruxelles, 25 novembre (dép. Havas.) MM. Theunis et Jaspar ont eu une entrevue avec le roi, qu'ils ont mis au courant de leurs conversations avec M. Poincaré. On croit dans les milieux politiques qu'une réunion des premiers ministres aura lieu dans huit ou dix jours, avant la conférence financière de Bruxelles.



La Sainte-Catherine a été joyeusement fêtée par nos midinettes (Voir à la deuxième page.)

UN CHANCELIER DE DROITE

Le gouvernement allemand, qui depuis dix-huit mois s'appuyait sur la coalition de gauche, dont le parti socialiste était l'âme, tombe aujourd'hui sous l'influence des partis de droite. Voilà ce que signifie l'arrivée au pouvoir du chancelier Cuno.

Ce n'est pas sans quelque tristesse et sans une pointe d'inquiétude que les républicains français constatent cette nouvelle orientation politique. On avait espéré, en France, que le parti socialiste allemand, qui est le seul parti vraiment pacifique et vraiment républicain en Allemagne, aurait assez de poigne et d'esprit politique pour imposer à son pays les sacrifices douloureux, auxquels il ne peut se soustraire, après la belle besogne que les armées allemandes ont accomplie en Belgique et en France. Or, il n'a su ni faire payer les classes riches, ni exiger de la classe ouvrière les longues journées de travail qui seules auraient permis à l'Allemagne de commencer à payer sa dette de réparations, ni réduire le nombre scandaleux des employés et ouvriers des chemins de fer autres services publics, dont le pullulement a, plus que les exigences des alliés, déséquilibré le budget du Reich.

Toute sa politique économique a consisté à fabriquer par des milliards de marks papier : elle a conduit naturellement l'Allemagne au bord de la banqueroute. C'est la bourgeoisie industrielle qui va maintenant essayer de tirer l'Allemagne de cette situation presque désespérée. M. Cuno est un haut fonctionnaire prussien devenu directeur de la plus grande compagnie de navigation allemande. Il promet bien de mettre de l'ordre dans le budget allemand, d'arrêter la chute du mark, d'exiger plus d'impôts de la bourgeoisie et plus de travail des ouvriers. Mais il prétend qu'il ne peut rien si les alliés n'acceptent pas les propositions que son prédécesseur leur a adressées, dans la note du 13 novembre, note qui lui avait été d'ailleurs imposée par le parti de la grande industrie. Le chancelier Cuno déclare ne pouvoir aboutir si les alliés ne lui accordent pas un moratorium de trois à quatre ans pour les réparations en espèces et en nature, s'ils ne lui prêtent pas cinq cents millions de marks ou pour l'aider à stabiliser le mark, s'ils ne réduisent pas considérablement la dette des réparations et s'ils n'abaissent pas toutes les barrières douanières qui arrêtent les exportations allemandes.

En présence d'un pareil changement d'orientation politique et de propositions aussi inacceptables pour la France, combien on se sent heureux de constater l'effet de la note de Lausanne, que les alliés ont enfin retrouvé l'unité de front qu'ils semblaient avoir perdue depuis la guerre!

CHARLOT FIANCÉ A POLA NEGRI ?

Londres, 25 novembre (dép. Petit Parisien.) Un message Reuter de New-York signale que, suivant le Los Angeles Times, le fameux acteur de cinéma, Charlie Chaplin, vient de se fiancer à l'étoile polonaise Pola Negri. C'est au cours de la visite qu'il effectuait l'année dernière en Europe que Charlie rencontra la jeune artiste, qui venait alors de remporter quelques succès en Allemagne ; il fut vivement impressionné par sa beauté et par son charme.

Quelques temps après, Pola Negri se rendit aux Etats-Unis, où elle ne tarda pas à se élasser parmi les vedettes de l'écran. Toutefois le bruit de ce mariage mérita confirmation car ce n'est pas la première fois qu'on fait courir de semblables rumeurs. Déjà, en 1918, Charlie Chaplin avait épousé secrètement une jeune étoile de cinéma, miss Mildrow-Harry, qui n'avait alors que dix-sept ans. Cette union ne fut pas heureuse, puisque, deux ans plus tard, Mrs Chaplin demandait et obtenait le divorce contre son époux, en arguant de son mauvais caractère. Depuis cette époque, on a annoncé successivement le mariage de Charlie avec différentes artistes américaines, ou plusieurs femmes célèbres par leur beauté, et jusqu'à une femme de chambre, dont on taisait mystérieusement le nom!

Cette nouvelle rumeur est-elle plus fondée que les précédentes? Dans une interview qu'il a accordée à un représentant du Los Angeles Times, Charlie Chaplin lui-même n'a voulu ni démentir ni confirmer la nouvelle.

La mort mystérieuse de la reine d'acier

EUGÈNE DENOUIL BÉNÉFICIE D'UNE ORDONNANCE DE NON-LIEU

Neugent-le-Rotrou, 25 nov. (dép. Pet. Paris.) Eugène Denoual, ce garçon épique, qui était inculpé de l'assassinat de la jeune dactylo, Suzanne Fréon, vient de bénéficier d'un non-lieu.

On se souvient que dans la nuit du 6 au 7 mai, Mlle Fréon avait été tuée d'un coup de revolver au cours d'une promenade qu'elle faisait le soir, en compagnie de Denoual, qui fut lui-même blessé. Celui-ci raconta que tous deux avaient été attaqués par un inconnu. Cette explication parut invraisemblable aux magistrats instructeurs qui, après une longue enquête et d'après les témoignages recueillis décidèrent d'inculper Denoual. Chargés d'établir si Denoual avait pu se blesser lui-même pour faire croire à une agression, les experts ne purent se mettre d'accord. Le docteur Paul, médecin légiste à Paris déclara notamment qu'il avait été impossible à l'accusé de se blesser lui-même. C'est pourquoi Denoual qui avait déjà été mis en liberté provisoire vient de bénéficier d'un non-lieu.

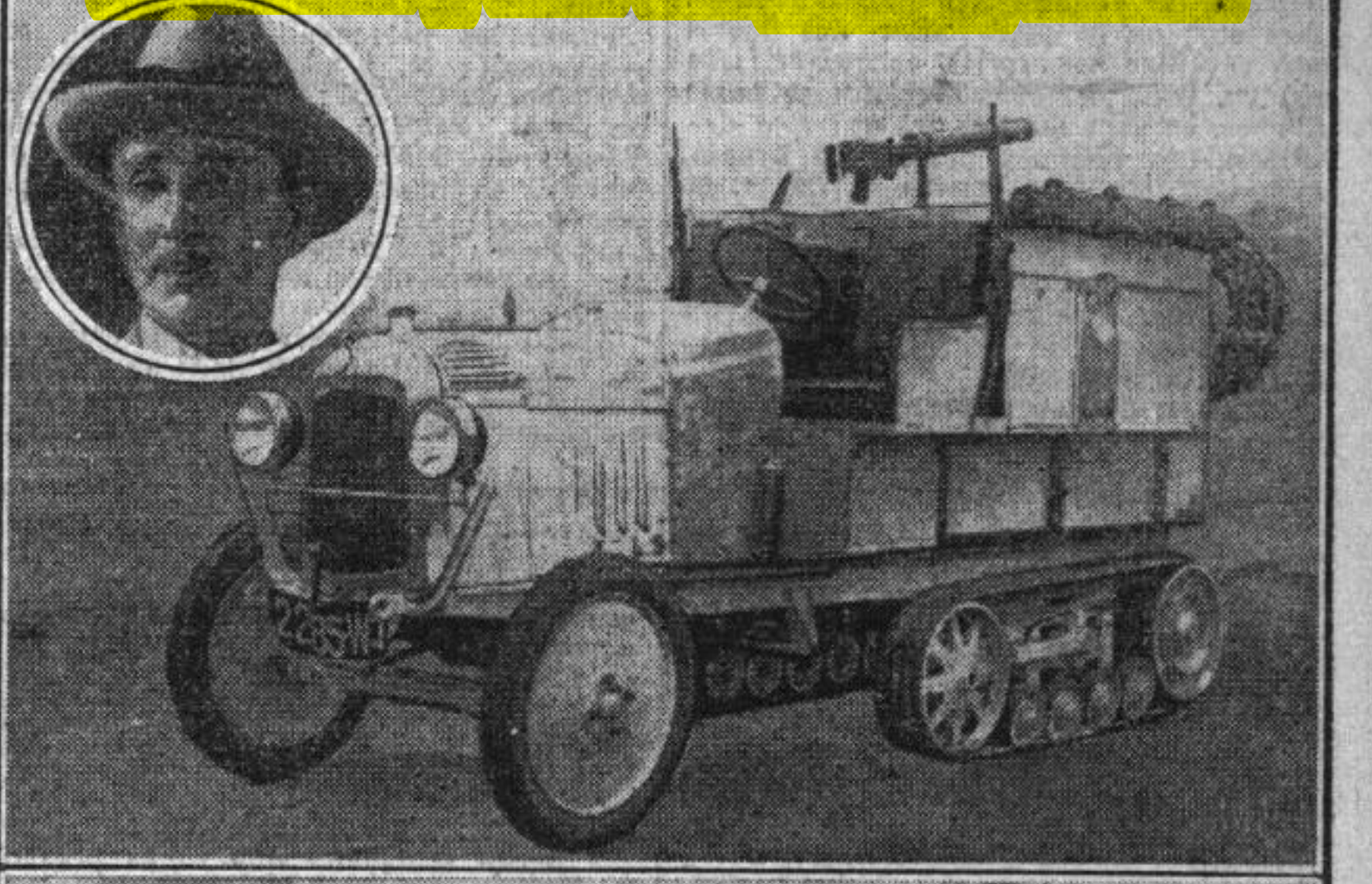
L'arrêt condamnant à mort le parricide Duveau est cassé par la cour de cassation

La chambre criminelle de la cour de cassation a annulé l'arrêt de condamnation à mort prononcé le 26 septembre par la cour d'assises de la Sarthe contre le parricide Gaston Duveau.

Motif de la cassation : le treizeième juré, juré supplémentaire, n'avait pas prêté serment.

LA TRAVERSEE DU SAHARA EN AUTOMOBILE

Munies d'un dispositif permettant de rouler sur le sable, quatre automobiles, construites spécialement par M. André Citroën, vont tenter d'exécuter un raid de 3.000 kilomètres en plein désert



En haut : une des quatre voitures à chenilles qui vont tenter le raid. En bas : les voitures photographées près de Foued Ma, au sud d'Inzel, au cours des essais. Dans le médaillon : M. G. M. Haardt, directeur général des usines Citroën, chef de la mission

Quatre hommes : un ingénieur, un explorateur, un lieutenant et un géographe, vont tenter de traverser le Sahara en automobile. Ils partiront de Touggourt (territoire militaire de Constantine) pour Tombouctou (Soudan oriental) ; plus de trois mille kilomètres en plein désert.

Le désert! Mot magique qui enfèvre l'imagination des hommes depuis leur enfance! L'immense mer de sable, le ciel éclatant, les caravanes, les mirages, et depuis un roman fameux, ce mystérieux Hoggar!

Splendides spectacles, mais qu'on ne contemple pas sans danger. Un soleil de feu, avec, parfois, des nuits glaciales ;

Ambassadrices

Je ne suis point de ces esprits chagrins qui doutent de l'efficacité des conférences mondiales. Les conférences ont du bon. Non seulement elles font faire beaucoup d'exercice à nos diplomates, dont les fonctions étaient jadis fâcheusement sédentaires, mais encore elles leur apprennent la géographie en les faisant courir du Nord au Sud, de Spa à Gènes, de Boulogne à San Remo, de Paris à Lausanne.

La présente conférence, qui initie nos grands hommes aux beautés de l'Helvétie ne peut pas être vaine. Déjà, elle a sa place marquée dans l'histoire. Déjà, elle est immortelle.

Et c'est à cause d'une jeune et charmante jeune fille... Et c'est à cause de Mlle Stanciof. Mlle Stanciof est, en effet, la première femme à qui la carrière diplomatique ait été ouverte. Et c'est à la conférence de Lausanne que les diplomates du sexe masculin auront, pour la première fois, diplomatiquement palabré et discuté avec une demoiselle officiellement et sévèrement diplomate.

Mlle Stanciof, chargée d'affaires bulgare, a exposé avant-hier, devant la docte commission territoriale et militaire présidée par lord Curzon, les revendications de la Bulgarie. Le sexe faible, battu au Luxembourg, a pris sa revanche à Lausanne.

Ma foi, maintenant que je sais qu'il y a, dans le monde, — comment dire ? — une demoiselle d'ambassade, je me demande pourquoi il n'y en a qu'une encore et pourquoi tous les gouvernements n'ont pas songé à utiliser, dans la Carrière, les subtiles roeries et les finesses ambiguës du beau sexe...

Je me demande même si la noble Carrière ne devrait pas être un métier strictement féminin comme le métier de nourrice et celui de sage-femme.

Toutes les vertus qu'on attend d'un bon diplomate sont des vertus essentiellement féminines... Le bon diplomate doit être séduisant et vainqueur... Quelle peut être la séduction d'un ambassadeur mâle, même s'il a une barbe bien taillée et un habit brodé — à côté de l'irrésistible attrait d'une jeune femme jolie, élégante, souriante et coquette ?

Le bon diplomate doit savoir danser à merveille, doit savoir manger beaucoup de petits gâteaux dans les palaces, doit savoir dire, doucement, de méchantes choses terribles... La femme dansera toujours avec plus de grâce que le monsieur quoiqu'aujourd'hui — même s'il est marquis ou grand-croix de la Légion d'honneur. La femme ne connaît pas de limites à ses capacités d'absorption, s'il s'agit de choux pralinés, d'éclairés et de petits fours de palaces... Et quant à son talent de « diseuse », s'il faut dire certaines méconnaissances roseries, il est incontesté.

Le bon diplomate doit savoir tout ce qui se passe chez son voisin. Il doit savoir si son collègue d'Espagne prie régulièrement son tailleur et s'entend bien avec son épouse... Il doit savoir si son vieil ami des Karpathes fait des petites affaires et si l'ambassadeur de Droujdja gagne au poker et fréquente les alcools... La femme seule sait cueillir, sans effort, ces précieux renseignements...

Enfin, le bon diplomate doit avantagieusement traiter à table ses invités...

Et un mauvais ambassadeur n'est pas seulement fichu de faire cuire deux œufs au jambon... Une femme, elle, sait faire mijoter d'excellents plats — des excellents plats qui peuvent faire une savante cuisine diplomatique et européenne... — Maurice Prax.

point de vue colonial, économique et militaire. Il y a, certes, des projets de chemins de fer...

A travers le Sahara Quel itinéraire complexe vous suivre ? A vrai dire, répond M. Haridi, notre parcours exact, de 7 à 42 ans, selon les problèmes...



LE TRAJET A EFFECTUER

parait-il, très originaux. En quittant Ouarzguine, nous irons au poste d'Infel. Infel, ce n'est pas précisément la place de l'Opéra...

Chez Antinea Un peu plus au sud, une gorge profonde. Ain-Guetarra. C'est là qu'en 1918, une caravane fut massacrée...

LES OBSEQUES DE M. VAYSSIERE Les obsèques de M. Vayssière, sénateur de la Gironde, décédé des suites d'un accident d'automobile, ont eu lieu hier matin...

LES SACRIFIEES GRAND ROMAN D'AMOUR PREMIERE PARTIE LA LOI D'AMOUR VIII (suite) L'heure ! Non ! non ! je te le jure ! s'écria Thorailles avec un tel élan de sincérité...

L'hommage de l'Université de Paris à des amis de la France Dans le cadre somptueux et sévère du grand amphithéâtre de la Sorbonne a été tenue, hier, la séance de rentrée de l'Université de Paris...

Les automobiles à chenilles A travers les vastes haies des usines Citroën, leur jeune directeur général m'amène devant quatre voitures blanches, dont deux surmontées d'une mitrailleuse...

M. DE LASTEYRIE devant la commission des finances M. de Lasteyrie a été entendu par la commission des finances sur son projet de réorganisation du ministère des Finances...

Un banquet a été offert par M. Appell, recteur, et le conseil de l'Université aux nouveaux docteurs. M. Peretti de la Rocca représentait M. Poincaré et M. Caville, directeur de l'enseignement supérieur...

Le pain blanc fait dépeçer les chèvres. Nous avons tort de nous obstiner à ne vouloir manger que du pain blanc. Le pain blanc, composé de farine blutée à 83 0/0, lui est bien supérieur...

Un banquet offert à M. Charles Le Goffic Le syndicat des gens de lettres, réuni sous la présidence de M. Edmond Harcourt, a offert hier, rue de Trévise, un banquet en l'honneur de son nouveau président M. Charles Le Goffic...

ENCORE DEUX POELES QUI EXPLOSENT Deux explosions, encore, hier. La première, 19, rue des Poissonniers, chez Mme Guillemin, qui venait de garnir son poêle de charbon...

Pommade Cadum guérit les Boutons La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Les souffrances provenant des maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède...

UNE FORTUNE RETROUVEE Dans les 25.000.000 fr. de lots non réclamés du Crédit National, Foncier, V. Paris, Panama, etc. Publiés avec les tirages à fois par mois dans le Journal des Tirages financiers, bureau A.B. 86, rue Miromesnil, Paris. Abon. 40 fr. par an.

Le Petit Parisien NOS ÉCHOS CATHERINETTES Nous les avons vus, riensés, sous leurs frais bonnets et dans leurs plus jolis atours, parcourir les grands boulevards et les rues surpeuplées, bras dessus, bras dessous, et célébrer ainsi la Sainte-Catherine, patronne des vierges filles...

Elles ont, les pauvrettes, renouvelé devant le destin l'antique salut des gladiateurs, dans le cirque, à César impérial. Elles ont dit à l'Amour, dans la fêlée les a peut-être doucement blessées : « Salut, roi ! Celles qui vont vieillir le saluent ! » Elles le peuvent faire sans crainte, parce que, malgré la moqueuse tradition, elles demeurent jeunes...

Le soir, un banquet a été offert par M. Appell, recteur, et le conseil de l'Université aux nouveaux docteurs. M. Peretti de la Rocca représentait M. Poincaré et M. Caville, directeur de l'enseignement supérieur...

Le pain blanc fait dépeçer les chèvres. Nous avons tort de nous obstiner à ne vouloir manger que du pain blanc. Le pain blanc, composé de farine blutée à 83 0/0, lui est bien supérieur...

Un banquet offert à M. Charles Le Goffic Le syndicat des gens de lettres, réuni sous la présidence de M. Edmond Harcourt, a offert hier, rue de Trévise, un banquet en l'honneur de son nouveau président M. Charles Le Goffic...

ENCORE DEUX POELES QUI EXPLOSENT Deux explosions, encore, hier. La première, 19, rue des Poissonniers, chez Mme Guillemin, qui venait de garnir son poêle de charbon...

Pommade Cadum guérit les Boutons La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Les souffrances provenant des maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède...

UNE FORTUNE RETROUVEE Dans les 25.000.000 fr. de lots non réclamés du Crédit National, Foncier, V. Paris, Panama, etc. Publiés avec les tirages à fois par mois dans le Journal des Tirages financiers, bureau A.B. 86, rue Miromesnil, Paris. Abon. 40 fr. par an.

LES SACRIFIEES GRAND ROMAN D'AMOUR PREMIERE PARTIE LA LOI D'AMOUR VIII (suite) L'heure ! Non ! non ! je te le jure ! s'écria Thorailles avec un tel élan de sincérité...

Le Petit Parisien NOS ÉCHOS CATHERINETTES Nous les avons vus, riensés, sous leurs frais bonnets et dans leurs plus jolis atours, parcourir les grands boulevards et les rues surpeuplées, bras dessus, bras dessous, et célébrer ainsi la Sainte-Catherine, patronne des vierges filles...

Elles ont, les pauvrettes, renouvelé devant le destin l'antique salut des gladiateurs, dans le cirque, à César impérial. Elles ont dit à l'Amour, dans la fêlée les a peut-être doucement blessées : « Salut, roi ! Celles qui vont vieillir le saluent ! » Elles le peuvent faire sans crainte, parce que, malgré la moqueuse tradition, elles demeurent jeunes...

Le soir, un banquet a été offert par M. Appell, recteur, et le conseil de l'Université aux nouveaux docteurs. M. Peretti de la Rocca représentait M. Poincaré et M. Caville, directeur de l'enseignement supérieur...

Le pain blanc fait dépeçer les chèvres. Nous avons tort de nous obstiner à ne vouloir manger que du pain blanc. Le pain blanc, composé de farine blutée à 83 0/0, lui est bien supérieur...

Un banquet offert à M. Charles Le Goffic Le syndicat des gens de lettres, réuni sous la présidence de M. Edmond Harcourt, a offert hier, rue de Trévise, un banquet en l'honneur de son nouveau président M. Charles Le Goffic...

ENCORE DEUX POELES QUI EXPLOSENT Deux explosions, encore, hier. La première, 19, rue des Poissonniers, chez Mme Guillemin, qui venait de garnir son poêle de charbon...

Pommade Cadum guérit les Boutons La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Les souffrances provenant des maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède...

UNE FORTUNE RETROUVEE Dans les 25.000.000 fr. de lots non réclamés du Crédit National, Foncier, V. Paris, Panama, etc. Publiés avec les tirages à fois par mois dans le Journal des Tirages financiers, bureau A.B. 86, rue Miromesnil, Paris. Abon. 40 fr. par an.

LES SACRIFIEES GRAND ROMAN D'AMOUR PREMIERE PARTIE LA LOI D'AMOUR VIII (suite) L'heure ! Non ! non ! je te le jure ! s'écria Thorailles avec un tel élan de sincérité...

Le Petit Parisien NOS ÉCHOS CATHERINETTES Nous les avons vus, riensés, sous leurs frais bonnets et dans leurs plus jolis atours, parcourir les grands boulevards et les rues surpeuplées, bras dessus, bras dessous, et célébrer ainsi la Sainte-Catherine, patronne des vierges filles...

Elles ont, les pauvrettes, renouvelé devant le destin l'antique salut des gladiateurs, dans le cirque, à César impérial. Elles ont dit à l'Amour, dans la fêlée les a peut-être doucement blessées : « Salut, roi ! Celles qui vont vieillir le saluent ! » Elles le peuvent faire sans crainte, parce que, malgré la moqueuse tradition, elles demeurent jeunes...

Le soir, un banquet a été offert par M. Appell, recteur, et le conseil de l'Université aux nouveaux docteurs. M. Peretti de la Rocca représentait M. Poincaré et M. Caville, directeur de l'enseignement supérieur...

Le pain blanc fait dépeçer les chèvres. Nous avons tort de nous obstiner à ne vouloir manger que du pain blanc. Le pain blanc, composé de farine blutée à 83 0/0, lui est bien supérieur...

Un banquet offert à M. Charles Le Goffic Le syndicat des gens de lettres, réuni sous la présidence de M. Edmond Harcourt, a offert hier, rue de Trévise, un banquet en l'honneur de son nouveau président M. Charles Le Goffic...

ENCORE DEUX POELES QUI EXPLOSENT Deux explosions, encore, hier. La première, 19, rue des Poissonniers, chez Mme Guillemin, qui venait de garnir son poêle de charbon...

Pommade Cadum guérit les Boutons La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Les souffrances provenant des maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède...

UNE FORTUNE RETROUVEE Dans les 25.000.000 fr. de lots non réclamés du Crédit National, Foncier, V. Paris, Panama, etc. Publiés avec les tirages à fois par mois dans le Journal des Tirages financiers, bureau A.B. 86, rue Miromesnil, Paris. Abon. 40 fr. par an.

LES SACRIFIEES GRAND ROMAN D'AMOUR PREMIERE PARTIE LA LOI D'AMOUR VIII (suite) L'heure ! Non ! non ! je te le jure ! s'écria Thorailles avec un tel élan de sincérité...

Le Petit Parisien NOS ÉCHOS CATHERINETTES Nous les avons vus, riensés, sous leurs frais bonnets et dans leurs plus jolis atours, parcourir les grands boulevards et les rues surpeuplées, bras dessus, bras dessous, et célébrer ainsi la Sainte-Catherine, patronne des vierges filles...

Elles ont, les pauvrettes, renouvelé devant le destin l'antique salut des gladiateurs, dans le cirque, à César impérial. Elles ont dit à l'Amour, dans la fêlée les a peut-être doucement blessées : « Salut, roi ! Celles qui vont vieillir le saluent ! » Elles le peuvent faire sans crainte, parce que, malgré la moqueuse tradition, elles demeurent jeunes...

Le soir, un banquet a été offert par M. Appell, recteur, et le conseil de l'Université aux nouveaux docteurs. M. Peretti de la Rocca représentait M. Poincaré et M. Caville, directeur de l'enseignement supérieur...

Le pain blanc fait dépeçer les chèvres. Nous avons tort de nous obstiner à ne vouloir manger que du pain blanc. Le pain blanc, composé de farine blutée à 83 0/0, lui est bien supérieur...

Un banquet offert à M. Charles Le Goffic Le syndicat des gens de lettres, réuni sous la présidence de M. Edmond Harcourt, a offert hier, rue de Trévise, un banquet en l'honneur de son nouveau président M. Charles Le Goffic...

ENCORE DEUX POELES QUI EXPLOSENT Deux explosions, encore, hier. La première, 19, rue des Poissonniers, chez Mme Guillemin, qui venait de garnir son poêle de charbon...

Pommade Cadum guérit les Boutons La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Les souffrances provenant des maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps ce merveilleux remède...

UNE FORTUNE RETROUVEE Dans les 25.000.000 fr. de lots non réclamés du Crédit National, Foncier, V. Paris, Panama, etc. Publiés avec les tirages à fois par mois dans le Journal des Tirages financiers, bureau A.B. 86, rue Miromesnil, Paris. Abon. 40 fr. par an.

LES SACRIFIEES GRAND ROMAN D'AMOUR PREMIERE PARTIE LA LOI D'AMOUR VIII (suite) L'heure ! Non ! non ! je te le jure ! s'écria Thorailles avec un tel élan de sincérité...